

Stéphane Calais

Au Noir

L'artiste français Stéphane Calais présente à la galerie aliceday une nouvelle exposition solo intitulée *Au Noir*.

Stéphane Calais s'est imposé sur la scène de l'art contemporain depuis une vingtaine d'années. Il développe une œuvre polymorphe, créant dessins, installations, objets ou peintures. Il s'est également investi dans des projets liés au design, au paysagisme et à la bande dessinée. En naviguant entre ces différents médiums, il questionne les notions de transmission à travers des thèmes comme la rupture, l'histoire, le destin ou encore le sens de l'existence.

Pour l'exposition *Au Noir*, deux nouvelles séries de peintures sont présentées dans les deux espaces de la galerie. Dans la vitrine et le couloir se trouve un ensemble de peintures très colorées et vives inspirées d'hortensias et de fleurs de solanum. Les fleurs sont un sujet plus que récurrent chez l'artiste, il y voit comme un minimum culturel, un sujet purement décoratif. Les fleurs le fascinent car elles se doivent d'être codées au mieux, c'est à dire plus au moins ressemblantes afin que l'inutilité du sujet n'apparaisse que plus clairement. La composition est également de la partie : c'est là que Stéphane Calais s'en donne à coeur joie.

Dans l'espace principal, la seconde série des peintures est en noir et blanc et niveau de gris. Cette série abstraite est en résonance avec les lignes du mural qui émerge du fond du mur. Sorte d'écriture automatique, elle semble continuer les formes défaits de l'expressionnisme ou en tout cas les rejouer à la manière d'une peinture de « science fiction ».

Face au mur des peintures, douze grandes sérigraphies sur feutre investissent l'espace. Les motifs sérigraphiés sur feutre sont réalisés à partir d'esquisses de dentelles. Sous presque tous les motifs, on retrouve une grille fine qui évoque les grilles des katagami (pochoirs japonais utilisés pour imprimer le tissu, des kimonos des femmes). On voit donc que les deux "motifs", dentelles et katagami rentrent en résonance avec la technique propre à la sérigraphie. Le décoratif est en accord avec la technique qui le voit naître. Comme une tapisserie ou une grande couverture amérindienne ou un rya finlandais, le décor se fond dans l'objet utilitaire issu de cultures spécifiques.

aliceday

Brandhoutkoai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Autour des deux séries de peintures se trouve un ensemble de peintures murales : depuis 1994 cette technique est chère à Stéphane Calais. Ici l'artiste a choisi deux grands motifs de grilles qui viennent encadrer ou enserrer, comme un filet pourrait le faire, les peintures accrochées aux murs. Si la première série de peintures florales est entourée de lignes jaunes claires, la série des peintures abstraites est quant à elle cernée de noir, faisant ainsi écho aux grilles de katagami. Ces grandes peintures murales se placent au niveau de l'architecture mais tout en laissant entendre que tout ici est pris dans les grandes lignes d'une oeuvre en constante évolution, en vie en somme...

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

1967

Vit et travaille à Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012

Au Noir, aliceday, Bruxelles

2011

Bernier Eliades Gallery, Athens

2010

Plié, strié, barré, Chapelle Jeanne d'arc, Thouars

2009

Flowers for America, galerie ZieherSmith, New York

Ashdod Art Museum, Ashdod, Israël

Ornements, crimes et délices, espace Claude Berri, Paris

Une édition, Galerie des Multiples, Paris

2008

Habiller le 'e', aliceday, Bruxelles, Belgique

L'Amour, CREDAC, Ivry/Seine, France

Next Art Fair, aliceday, Chicago

Espace d'arts plastiques de Vénissieux, France

2007

Le style, Galerie Jocelyn Wolff, Paris, France

Galerie Saint Severin, Paris, France

2006

Laces & Falbala, galerie ZieherSmith, New York, USA

aliceday

Brandhoutkaai 39
quoi au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

2005

Et la fatigue.... Et la passion..., Point éphémère, Paris, France

Abbaye de Maubuisson, St Ouen-l'Aumône, France

Galerie Distrito Cuatro, Madrid, Espagne

Politiques étrangères, aliceday, Bruxelles, Belgique

2004

Villa Arson, Nice, France

Chateau des Adhémar, Montélimar, France

Galerie Nelson, Paris, France

Zoogalerie, Nantes, France

Art Brussels, aliceday, Bruxelles

2002

Musée des Beaux-Arts de Dunkerque, France

Galerie art&com, Bruxelles, Belgique

2001

Invitation, Musée d'art contemporain, Marseille, France

La Galerie, Noisy-le-sec, France

General Ludd: une biographie stupide, Centre d'art contemporain de Castres, France

Galerie Nelson, Paris, France

2000

Alamo, Ex Teresa Arte Actual, Mexico, Mexique

Une musique(...), Centre d'art contemporain Synagogue de Delme, Delme, France

Sweet kiss, Galerie art&com, Bruxelles, Belgique

1999

Les affiches, Galerie Nelson, Paris, France

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Vive la sociale !, Le Hall, E.N.B.A., Lyon, France..

Papa is a rolling stone, Galerie de l'Ancien collège, Châtellerault,
France.

Milk and..., Herzliya museum of art, Herzliya, Israel

1998

Seconde main, Caisse des dépôts et consignations, Paris, France.

Age d'or, E.R.B.A, Valence, France

1997

Galerie RE, Paris, France.

Calais (comme la ville), galerie M Rein, Tours, France.

Le collège/F.R.A.C Champagne Ardenne, Reims, France

1996

Kiss your country, galerie Titanik, Turku, Finlande

1994

L'I.A.F.B., D.R.A.C Champagne Ardenne, Rosnay l'hôpital, France.

Pump up the volume, Artpool co-production F.R.A.C Languedoc Roussillon,
Lauret, France

1991

Bavard, galerie la cave, Nîmes, France

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

EXPOSITIONS DE GROUPE

2011

Editions, drawings, multiples, photography and video, aliceday Temporary shop, Les Sablons, Bruxelles

There are two sides to every coin and two sides to your face, galerie Xippas, Paris

Indes, Musée nationale d'art moderne, Centre Pompidou, Paris, France.

Choses incorporelles, Musée des Beaux-Arts de Libourne, France.

2010

How the Spirit Comes to the Matter, curated by S. Corréard, galerie Gabrielle Maubrie, Paris

De leur temps, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg

2009

Bande annonce II, aliceday, Bruxelles, Belgique.

Le nouveau Festival, Centre Pompidou, Paris, France.

Printemps de septembre, Toulouse, France.

Glissements de terrain, Galerie Filles du Calvaire, Paris

Flower Power, Villa Giulia, Verbania, Italie

La Force de l'art 02, Grand Palais, Paris

Jeppe Hein, Invisible Labyrinth + Frac île de France, Théâtre national de Chaillot, Paris, France.

Le travail de rivière, Crédac, Ivry/Seine, France

2008

Less is Less, More is More, That's all, CAPC Bordeaux

Point of no return, Rubicon Gallery, Dublin

2007

Collector, Point Ephémère, Paris, France

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Vacuum, CCC, Tours, France
Dérives, fondation d'entreprise Ricard, Paris, France.
Biennale de Lyon, Lyon, France
Début de siècle, un choix dans les collections du FNAC, musée départemental
d'art contemporain, Rochechouart, France
Géométrie variable, Galerie de Multiples, Paris, France
Merci Galerie Pixi, Paris, France
Airs de Paris, Centre Pompidou, Paris, France
Link, Galerie E.Mitterand, Genève, Suisse
Absolumental 2, les Abbatoirs, Toulouse, France

2006

Absolumental, les Abbatoirs, Toulouse, France
Peintures Malerei, Centre Pompidou, Martin Gropius Bau, Berlin
Dessins croisés, La Chaufferie, Strasbourg, France
La force de l'art, Grand Palais, Paris, France

2005

Bezalel Academy of Arts & Design, Tel Aviv, Israel
Traits d'union, C.R.A.C., Sète, France
Space Invaders, Kunsthau Baselland, Bâle, Suisse
Printemps de septembre, Toulouse, France.

2004

Happy Go Lucky, V.H.D.G., Leeuwarden, Pays-Bas.
Over de grens, Museum Dhondt-Dhaenens, Deurle, Belgique
Bande annonce, aliceday, Bruxelles, Belgique.
Oasis, Glassbox, Paris, France.
De kleine biënnale, Utrecht, Pays Bas.
Colocataires, galeries Poirel, Nancy, France.
Amicalement vôtre, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, France.

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

2003

Playschool, galerie Wilson, Copenhague, Danemark

La partie continue 1, Credac, Ivry, France.

Peter Pan is back! Galerie Nelson, Paris, France

Collections sans frontières, Palazzina della Società Promotrice delle Belle Arti, Turin, Italie.

Spécial dédicace, Musée d'art contemporain, Rochechouart, France

Des voisinages, Le Plateau, Paris, France

Stop & Go, FRAC Nord Pas de Calais, Dunkerque, France

Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show, Villa Arson, Nice, France

Les 20 ans des FRAC, Un tableau dans le décor, Château des ducs de Bretagne, Nantes, France

2002

Smack Mellon, New York, USA

Parcours St Germain, Le Flore, Paris , France

Parcours St Germain, Magasin Dior, Paris , France

Voilà la France, Cesac, Caraglio, Italie

Le Plateau, Paris, France

Art-Wall-Sticker, Ecole des Beaux arts, Metz, France

Art-Wall-Sticker, Galerie des Beaux arts, Bordeaux, France

Small Noise, Institut d'art contemporain, Villeurbanne, France

2001

Parallèle.Parallaxe.Paradoxe, Maison Populaire, Montreuil, France.

Expérimenter le réel. Cimaize et Portique, Albi, France.

Collection 3, Abracadabrantésque, FRAC Alsace, Sélestat, France.

Un été châtelleraudais, Ecole municipale d'Arts Plastiques, Châtelleraut, France.

Art-Wall-Sticker, Espace Paul Ricard, Paris, France.

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

2000

Plus si affinité, Fiac, France

Machins/Machines, donjon de Vez, France.

Petits enfants de Stark?, espace Landowski, Boulogne, France

1999

Le passage du siècle, passage de Retz, Paris, France

1998

Bruits secrets, C.C.C, Tours, France

Carte blanche, galerie M.Rein, Centre culturel français, Turin, Italie.

1997

A livres ouverts, Passage de Retz, Paris, France

Assis de préférence, E.R.B.A, Valence, France

1996

Traits révélateurs, Espace Jules Verne, Brétigny/Orge, France

Global tekno 2, Passage de Retz, Paris, France

Collectif, galerie M.Rein, Tours, France

9 Dimensional theory, Nikolaj contemporary art center,
Copenhagen, Danemark

Up date, Turbinehallerne, Copenhagen, Danemark

1995

Atomic 4, galerie Titanik, Turku, Finlande

Atomic 3, Oberwelt, Stuttgart, Allemagne

Atomic 2, Art-Attack U.K.S, Oslo, Norvege

1994

Atomic 1, Rum for aktuel konst, Göteborg, Suède

Weirdos, Saga basement, Copenhagen, Danemark

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

1992

4... de l'école de Nîmes, Tavel, France.

1991

C. pour aujourd'hui ou pour demain?, Galerie Brousse, Montpellier,
France

1990

La rentrée de l'école de Nîmes, Nîmes, France

COMMANDES

2012

Commande privée, *Le Madone*, Puteaux, Paris

2011

1% artistique, UFR Sciences Médicales et Pharmaceutiques, Université de
Besançon

2010

Commande privée, "Un jardin à la française", hôtel Royal Monceau, Paris

Commande privée, "Une treille pour J.F.", petit café du passage de Retz, Paris.

2007

Commande temporaire extérieure, Metz, France.

2008-2010

Je voulais que les feuilles se hâtent (Pour Corinne et Yves), tapisserie,

commande publique du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC

Franche Comté

2006

Commande privée "Les Loupes", restaurant La Place Verte, Paris, France

Commande privée, "le Foyer", pour le groupe Siplec, Ivry-sur-Seine, France

Commande privée, "Nuage 3", Bruxelles, Belgique.

Commande privée, Lucent Tower, groupe Toyota, Nagoya, Japon

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

2005

“Les armes” 1% DRAC Midi Pyrénées, Toulouse, France

2004

Commande privée rue d’Assas, Paris, France

2003

Commandes privées n°1 & 2, Parmain, France

2002

Commande pour le hall du Musée d’art contemporain, Marseille.

2001

Réalisation d’un plafond peint, dessin mural, Mairie de Châtellerauld

2000

Commande privée pour Mme et M Boon-Falleur, Bruxelles

Commande privée pour Mme Frydman, Paris.

1999

Réalisation du 1% artistique de la direction bancaire de la Caisse des
Dépôts et Consignations, Paris

1998

Commande privée pour le Boston Consulting Group, Bruxelles.

BOURSES

2002

Villa Médicis Hors les Murs, New York.

1992

F.I.A.C.R.E, aide individuelle à la création.

PUBLICATIONS EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009

Stéphane Calais « En France », DRAC Poitou Charentes

2005

Gardens are for people! (& art for us?), Filigranes éditions

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

2004

Villa Arson, Nice

2003

Centre d'art contemporain synagogue de Delme/éditions HYX.

1999

Papa is a rolling stone, éditions Cardinaux.

Milk and... , Herzliya museum of art/A.F.A.A.

1998

S.Calais, le Collège/F.R.A.C Champagne Ardenne/galerie M.Rein.

1994

L'I.A.F.B, D.R.A.C Champagne Ardenne.

PUBLICATIONS EXPOSITIONS DE GROUPE

2011

Paris-Delhi-Bombay..., Sophie Duplaix, Fabrice Bousteau (collectif), Centre Pompidou, avril 2011, Paris, France.

Choses incorporelles, Musée des Beaux-Arts de Libourne, France.

2007

Airs de Paris, éditions du Centre Pompidou.

Le livre de la 9^e Biennale de Lyon, Les presses du réel

Dérive, Fondation d'Entreprise Ricard

2006

100 artistes, hors série Beaux Arts Magazine

WA, surface d'autonomie temporaire, AFAA, Paris

2005

Space Invaders, éd. jrp/ringier

Printemps de septembre à Toulouse, volume 2: "Vertiges", éd. Les presses du réel.

La partie continue, éd. Sept, Paris

Prêts à prêter, FRAC PACA, éd. Sept, Paris.

2004

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Happy go lucky, VHDG, Leeuwarden.

2003

Playschool, éd. P.Albrethsen, Copenhague

2002

FIAC, + si affinité, éd. AFIAC

2001

Parasite, Maison Populaire de Montreuil..

Art Wall Sticker, collection 2001, éd: AWS.

1996

9 Dimensional theory, Nikolaj contemporary art center, Copenhague.

Traits révélateurs, I.A.P.I.F, Brétigny sur Orge.

1995

Maisons-cerveaux, le Collège/F.R.A.C Champagne Ardenne.

Weirdos, Saga Basement, Copenhague.

PUBLICATIONS

2012

La Fresque de la Madone, Stéphane Calais, éd Hoëbeke

2010

Stéphane Calais, catalogue monographique aux éditions OPC

2001

La hutte, éditions Cardinaux.

Nous, ainsi que dans l'essai (1), éditions Cardinaux.

2000

Programme, éditions Small Noise.

1999

Jack et le haricot magique, Caisse des dépôts et consignations.

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Dentelles Katagami

Serigraphy, ink on felt
127 x 180 cm
2012



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Buisson d'Aubusson

Ink & acrylic on canvas
100 x 80 x 8 cm
2012



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Un signal gris & noir

Ink & acrylic on canvas
80 x 100 x 8 cm
2011



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Le noir est une fleur

Ink & acrylic on wood
65 x 60 cm
2010-12

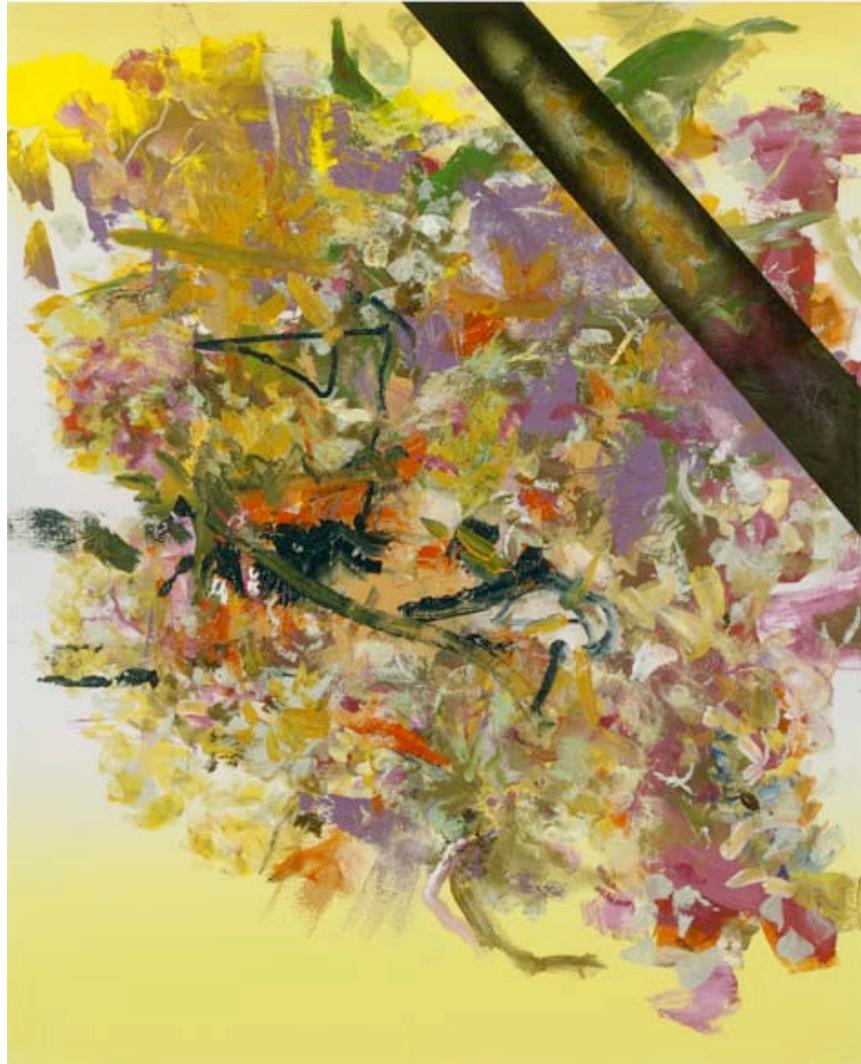


aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Bouquet final (l'artifice)

Ink & acrylic on canvas
100 x 80 x 8 cm
2012

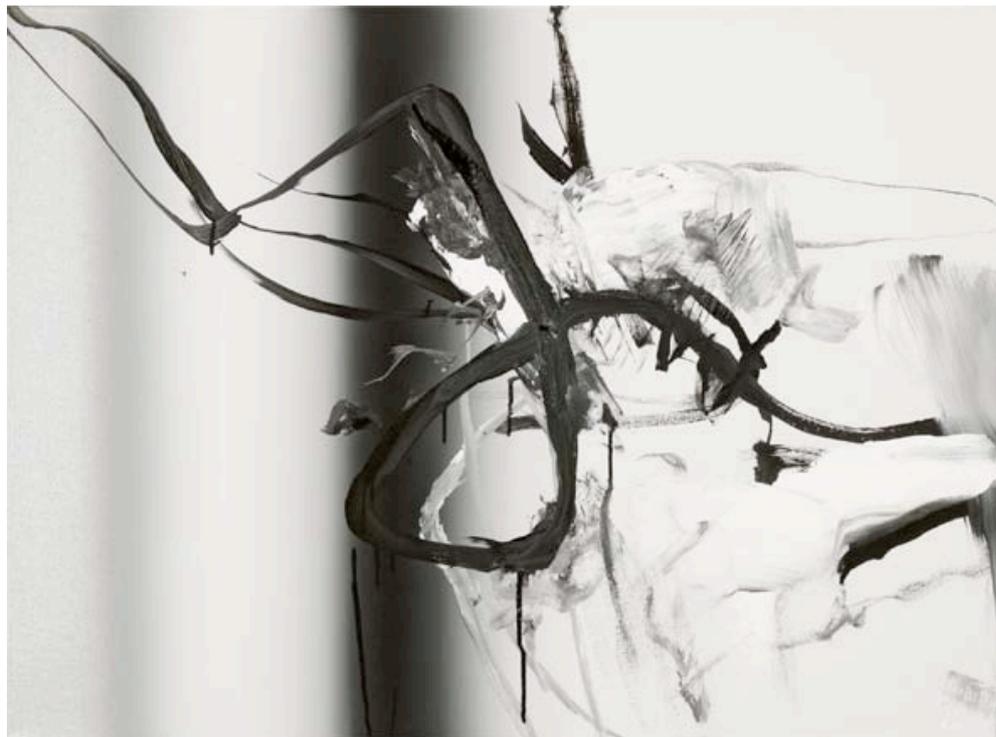


aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

*La ligne de l'espace
argent*

Ink & acrylic on canvas
60 x 80 cm
2011



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Hortensia argent

Ink & acrylic on canvas
100 x 80 x 8 cm
2011



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Asimov

Ink & acrylic & glycerol on
canvas
40 x 30 cm
2011



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Ecran

Ink & acrylic on canvas
80 x 100 x 8 cm
2011



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Untitled

ink on paper
240 x 150 cm
2011



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Untitled

Ink on paper
150 x 147 cm
2011



Untitled

Ink on paper
203 x 150 cm
2011

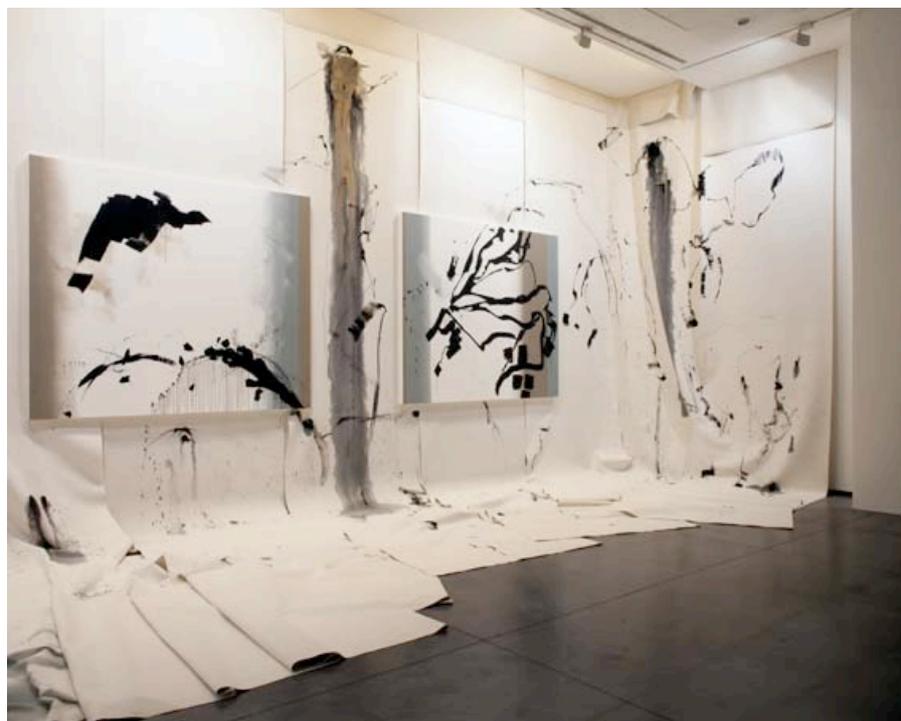


aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Immer Ever

Installation, ink & acrylic
on canvas, acrylic &
carpet
Les Abattoirs
Toulouse
2012



aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Paroles d'artistes : Stéphane Calais
« Le décoratif, les arabesques, le grotesque : des minimums culturels »

Le Journal des Arts - n° 295 - 23 janvier 2009

À l'Espace Claude Berri , à Paris, Stéphane Calais déploie la multiplicité de ses approches dans un accrochage où se côtoient des sculptures en suspension – hybrides de macramés, ballons de sport ou plumes d'oiseaux –, une série de soixante portraits sérigraphiés réalisés à l'aide de huit figures historiques superposées (La Pléiade, 2008), et des végétaux tirant à l'abstraction (H, 2007, L'Herbier d'Étretat, 2007).

À travers trois séries d'œuvres (les objets en suspension, La Pléiade et les herbiers), apparaît ici récurrente la question de l'hybridation. Est-ce pour vous une préoccupation déterminante?

J'utilise souvent le terme de stratification. Ce qui m'interpelle, ce sont autant des références que des choses que l'on croise dans la vie, avec toujours une volonté de dégager quelque chose, un souci d'en profiter. Vous parlez d'hybridation et c'est très juste. Je parlais aussi de syncrétisme, ce qui revient quasiment au même car il est assez compliqué de nommer ces objets. Les sérigraphies des herbiers de la série H, ou La Pléiade avec les superpositions de visages, relèvent exactement du même questionnement. L'image interroge véritablement la reconnaissance, et poser cette question c'est poser celle de l'image même. Et, plus que l'idée de reconnaissance par le beau ou par le sujet, ce que l'on aborde véritablement c'est la fabrication, l'arrivée de l'œuvre au monde et la façon dont le déplacement même du travail, parce qu'il est multiple, pose lui aussi cette question-là ; et se recompose par des formes d'expositions, même si chaque objet a une autonomie claire et revendiquée.

À travers ces stratifications, s'agit-il de redéfinir ou de titiller la notion de goût et de ses codes ?

Il y a de cela en effet. Je crois que la très grande difficulté est d'effleurer le réel, étant donné sa multiplicité. À un moment, la seule façon que j'ai eue d'approcher des choses extrêmement délicates telles que la sensation même, ou un point de vue qui pouvait être politique parce que lié au goût, fut cette stratification, ce syncrétisme. Ensuite, la finalité de ce projet général qui parcourt mon travail – et qui en est peut-être la nature profonde dans sa qualité d'autonomie –, c'est cette idée politique autour de questions d'identité, de goût, de reconnaissance. Celles-ci

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

fonctionnent automatiquement dans l'histoire du goût ou, de manière plus générale, comme facteur social de reconnaissance identitaire.

Est-ce en raison de cette autonomie que vous passez très librement d'un médium à un autre ?

Si l'on regarde par exemple un certain type de peinture historique, je suis dans l'impossibilité d'aborder ce registre car il faut avoir la croyance de le faire. L'un des derniers à l'avoir fait est [Gerhard] Richter, ou peut-être On Kawara, en sachant comment englober tout un ensemble de problématiques qui sont la manière, la politique, l'histoire de l'art, etc. Pour moi, ces très grands gestes héroïques ne sont plus faisables. La seule façon dont je peux toucher les différents niveaux de réel, c'est de changer à chaque fois d'endroit. C'est-à-dire que la légèreté du dessin fonctionne pour certaines choses, l'objet pour d'autres. Cela produit différents niveaux qui me permettent d'avoir un ensemble qui constitue une œuvre en développement constant. Et là où celle-ci fait le plus œuvre, c'est en faisant se croiser tant le réel que le présent, l'historique et la façon.

Beaucoup de choses posent ici la question du décoratif, y compris le titre de l'exposition, « Ornaments, crimes et délices ». Comment vous situez-vous par rapport à cela ?

Il y a là l'idée très claire que le décoratif est une part intégrante des arts plastiques et visuels. Et comme je ne voulais pas que cette partie-là revienne de manière refoulée, je l'ai utilisée directement. Le décoratif, les arabesques, le grotesque, etc. – [présents] jusque dans les végétaux –, sont pour moi comme des « minimums culturels », entre guillemets car tout est culturel. Il s'agit véritablement de ne plus les utiliser à des fins commerciales comme dans les arts appliqués ou le design graphique, et de réinjecter directement la question de l'apparition. Je veux aussi poser la question intrinsèque de la légèreté et de l'apparition du motif, et pas seulement celle de son sérieux historique. C'est plutôt comme cela que le décoratif me fascine.

Frédéric Bonnet

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Nathalie Boudet & Bernard Goy : *Talks with Stéphane Calais*

In : *Stéphane Calais. Gardens for people ! (& art for us ?)*, Abbaye de Maubuisson, Editions Filigranes, 2005.

You are responding to the Cistercian rigour of Maubuisson with installations that you describe as "cheap exoticism." Is this a critical position, an ironic reading of the site ?

For me "exoticism" and "cheap" are words that evoke something second-hand - a displacement of value, in fact. And so I really liked the idea of sticking them together. It refers us back to a situation of value, a position in history and geography, and seems at home in the Abbaye de Maubuisson - this renovated complex which is no longer religious but the property of an emanation of the Republic, not the Church.

Visitors may be surprised by the multiplicity of styles and materials, the different scales and powerful colours. This heterogeneity that is part of your work blurs our coordinates. Is the idea here to further the mixing of fiction and abstraction, to avoid any overly linear narrative ?

The "multiplicity of styles" is a deliberate choice. It means that I can get different points of view, different positions to see from. For me, this multiplicity also corresponds to the different levels of the real, which is the only way I have of touching on it. But things aren't really heterogeneous: there are links, the pieces fit together and tend more to evoke an ensemble covering different states of the real and, of course, their interpretation. This does in effect mean that I can avoid linearity.

Your installations are based on references both universal and personal (dedications are a recurrent feature). What lies behind this mix? Is the aim to get everything resonating together: each piece with other pieces, the works with the place, its history with your history ? Can this be seen as a way of connecting art and real life ?

Further to my last answer, I would say that providing dedications is a way for me to greet people, to convey another sign, in addition to the piece itself. With me, mixing is a bit like the sampling of strata in geology: it gives you an idea of the different levels that make up the place where we stand. As for the idea of linking art and life...

When you talk about the Lions de Saint-Marc in relation to the tattooed foo dogs, what comes to mind is not to much the actual Venetian sculptures as Hugo Pratt's version of them in Fable de Venise. Drawing

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

is always at the root of your visual thinking. Is it the element that unites all your different practices ?

I can picture the image you are talking about and the secondary narrative that it's going to bring into the story. If I remember rightly, in that comic book there is a Viking mercenary who inscribes some information on the lion's flank. So that is the process that interests you, the added marks (the runes), the graffiti, and the narrative that comes out of that. Personally, when I talk about the lion of San Marco I am thinking of the allegory, the animal that symbolises the evangelist: his attribute, his totem. As for drawing, primo, it is my basic language; a choice. Secundo, everything, absolutely everything around us - in culture, that is, not nature, though even there I'm not so sure - was at one time or another drawn, designed: decided. For me, therefore, drawing is one of the major sources for our apprehension of the world in two or three dimensions. But it - drawing in all its forms - is still only a tool, a marvellous one, yes, but a tool. And so the project is not the tool, the means, but a set of pieces forming a constantly developing puzzle which I very prudently call "the potential work."

The idea of tattooing, decorating the body with an illusionistic drawing, evokes both an ancestral culture of refinement, and a very modern and relatively marginal form of provocation. What does your appropriation of tattooing mean ?

I call the foo dogs "repaints" and the lions tattoos, by default. But these definitely have nothing to do with tattooing and the way you have analysed it. They are second-hand objects, copies of copies of copies, on which, like on fairground roundabouts, I have painted exotic birds which are themselves reworkings of images that have been worked and reworked. And so for me they are thick with complex layers in which wonder vies with questions of taste and appearance. So it's all a question of images.

For me the last piece, Ring, wraps up all the echoes and confrontations that are found throughout the itinerary

Beyond its symbolic aspect, it also embodies the uncertain frontier between art and design - the boxing ring is used as a sofa. Might this in fact imply an answer to the question posed by the exhibition title.

I made that piece as a way of talking about questions of taste, aesthetics and value. In this sense, it can in effect be taken as an answer to the question posed in the title, but then do I want an answer? *Ring* is a direct reference to the *Tawaraya* sofa-cum-boxing ring (1981) by

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Masanori Umeda of the Memphis group. Memphis is one of my key references. In my reinterpretation, the object offers seating but never states this clearly. Is it comfortable? It is there as a sculpture, as a contemporary art object, but with a design that is not "modern" (Le Corbusier, Brauer, Perriand, etc.). *Ring* sets up an interaction: is it art, how can it be, is it in good taste, isn't it over the top? In fact, *Ring* provides no answers, it just keeps questioning, and questioning me most of all.

Do you have the feeling that the frontiers in art today are as hazy as they were in the Rococo period, when Watteau could paint a psychological picture, Gilles, and at the same time do decorative monkeys for a tapestry at Versailles ?

That's a nice question full of twisted insinuations, and it reminds me just how much I've always liked Watteau.

As for the lack of definition: like me, you are a professional figure, a citizen, a man or a woman, a lover, and other things too. In all these "roles" you are the same person, but your aims in each situation are different. Well, it's the same for me.

The park and abbey buildings of Maubuisson stand in contrast to the modern, urban setting of Saint-Ouen-l'Aumône. Does your project set out to emphasise this contrast of landscape and social nature between an aristocratic past and the popular present ?

Here we have a typically French situation: great emphasis on heritage and a virtually non-existent commitment to modern and contemporary development - the exception here being the "architectural statements" which in recent decades have tended to be limited to museums, and in a sense, that takes us back to the question of heritage. In this respect, the situation is fairly paradigmatic. And so I have treated it that way. The idea, then, was to use a set of viewpoints that I like to work with from multiple standpoints. And so, without worrying about repetition for once, several different viewpoints are used in order to offer different angles of approach: this typically French relation to history and heritage, the questions it raises and my thoughts on the subject, and the role of the image that I produce in this context.

alice day

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Propos recueillis par Nathalie Boudet et Bernard Goy

In :Stéphane Calais. Gardens for people ! (& art for us ?), Abbaye de Maubuisson, Editions Filigranes, 2005.

Vous répondez à la rigueur cistercienne de l'abbaye de Maubuisson par des installations que vous qualifiez " d'exotisme de pacotille". Est-ce une position critique? Une lecture ironique des lieux?

" Exotisme" et " pacotille" sont des mots évoquant la seconde main, un déplacement de valeur en somme. Les accoler me plaît donc infiniment. Cela renvoie à une situation de valeur, de position dans l'histoire, la géographie, et semble trouver sa place à l'abbaye de Maubuisson. Ce lieu rénové, qui n'est plus cultuel mais devenu propriété d'une émanation de la République, et non plus de l'Église.

Le visiteur peut être surpris par la multiplicité des styles, des matériaux, les différentes échelles, la forte présence de la couleur. Cette hétérogénéité qui est en jeu dans votre travail brouille les repères. Est-ce pour mieux mêler fiction et abstraction, éviter une narration trop linéaire ?

La "multiplicité des styles" est un choix délibéré qui me permet d'avoir différents points de vues, différents endroits d'où voir. Cette multiplicité correspond également pour moi aux différents niveaux des réels que je ne peux effleurer que de cette manière. Mais il n'y a pas véritablement hétérogénéité, les liens sont là, les pièces s'imbriquent et évoquent plutôt un ensemble qui consignerait différents états du réel et de ses interprétations, bien sûr. Effectivement, cela m'évite la linéarité.

Vos installations sont basées sur des références personnelles -la dédicace est un élément récurrent - et universelles. Qu'est-ce qui motive ce mixage? Le but est-il que tout entre en résonance avec tout ? Les pièces entre elles, les œuvres avec le lieu, son histoire et votre propre histoire ? Peut-on aussi y voir un moyen de relier l'art à la vie réelle ?

En plus de la réponse précédente, ceci: la dédicace me permet de saluer l'un ou l'autre, de lui faire parvenir un signe en plus de la pièce. Le mixage est plutôt chez moi de l'ordre du carottage que l'on emploie en géologie, il donne une idée des strates qui composent ce sur quoi nous reposons. Quant à l'idée de relier l'art à la vie ...

alice day

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

Lorsque vous parlez des Lions de Saint-Marc à propos des chiens foos tatoués, on pense moins aux sculptures vénitiennes elles-mêmes qu'à la version qu'en donne Hugo Pratt dans Fable de Venise. Le dessin, toujours à l'origine de votre pensée visuelle, serait-il un projet unificateur de l'ensemble de vos pratiques?

Je vois l'image dont vous parlez et le récit second qu'elle va amener dans le cours de cette histoire. Je crois me souvenir que dans cette bande dessinée, c'est un mercenaire viking qui inscrit un certain nombre d'informations sur le flanc du lion. C'est donc ce cheminement là qui vous intéresse, le trait rajouté (les runes), ces graffitis et le récit qui en découle. Pour ma part, lorsque je parle de lion de saint Marc, il s'agit de l'allégorie, l'animal symbole de l'évangéliste: son attribut, son totem. Quant au dessin, primo il est mon langage premier, c'est un choix. Secundo, tout, absolument tout ce qui nous entoure - dans la culture et non dans la nature, quoique ... - a été un jour ou l'autre dessiné, décidé. Le dessin est donc une des sources majeures, pour ma part, d'appréhension du monde en deux ou trois dimensions; mais le dessin sous toutes ses formes ne reste qu'un outil, merveilleux mais un outil. Le projet n'est donc pas l'outil, le moyen, mais un ensemble de pièces qui formeraient un puzzle en constante évolution, que je nomme, avec grande prudence, l'oeuvre potentielle.

L'idée du " tatouage ", soit l'ornement d'un support corporel par un dessin illusionniste, évoque une culture ancestrale du raffinement et une provocation toute moderne et relativement marginale. Quel est le sens de votre appropriation du tatouage ?

J'ai appelé les chiens foos repeints les lions tatoués, par défaut. En aucun cas ceux-ci n'entretiennent un rapport avec le tatouage dont vous donnez diverses appréciations. Il s'agit d'un objet de seconde main, copie de copie de copie, sur le quel sont repeints, à la manière des manèges de fêtes foraines, des oiseaux exotiques eux-mêmes issus d'images travaillées et retravaillées. En cela, ils se trouvent pour moi chargés de strates complexes où l'émerveillement le dispute à la question du goût et de l'apparition: une question d'image, donc.

La dernière pièce « Ring » synthétise à mon sens les échos, les confrontations que l'on retrouve tout au long du parcours.

Au-delà de sa dimension symbolique, elle traduit aussi la frontière ténue entre art et design -le ring fait usage de canapé. Est-ce finalement une façon implicite de répondre à la question posée dans le titre de l'exposition?

aliceday

Brandhoutkaai 39
quoi au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be

J'ai fait cette pièce pour évoquer des questions de goût, d'esthétique et de valeur. En cela, effectivement, elle peut répondre à la question posée dans le titre, mais ai-je envie d'une réponse? Ring fait référence directement au ring-canapé Tawaraya, 1981, de Masanori Umeda du groupe Memphis. Memphis fait partie de mes références phares. Dans ma réinterprétation, l'objet propose une assise tout en ne le disant jamais clairement: est-il confortable? 11 se place en sculpture, en objet d'art contemporain mais d'un design non "moderne" (Le Corbusier, Brauer, Perriand, etc.). Ring place un jeu d'interaction: est-ce de l'art, comment cela se peut-il, est-ce vraiment de bon goût. n'est-ce pas trop? En fait, Ring ne répond à rien: il ne cesse de questionner, moi le premier.

Avez-vous le sentiment qu'il y a aujourd'hui dans l'art une indéfinition des frontières comparable, par exemple, à la situation de l'époque Rococo, quand Watteau pouvait peindre un tableau psychologique Gilles et réaliser les singes décoratifs d'une tapisserie de Versailles?

J'aime beaucoup cette question pleine de sous-entendus retors et qui me rappelle à quel point j'ai toujours beaucoup aimé Watteau ...

Quant à l'indéfinition : tout comme moi, vous êtes une personnalité professionnelle, untel citoyen(ne), un homme ou une femme, untel amant(e), entre autres. Dans tous ces "rôles", vous êtes le même mais avec des objectifs différents selon la situation. n en va donc de même pour moi.

Le parc et l'abbaye de Maubuisson forment un contraste avec l'environnement urbain moderne de Saint-Ouen-l'Aumône. Votre projet pour le lieu a-t-il mis l'accent sur ce contraste, paysager et social, entre un passé aristocratique et une actualité populaire?

Il y a là une situation tout à fait française: une grande valorisation du patrimoine et un engagement à peu près inexistant quant à l'urbanisme moderne et contemporain - mis à part les "gestes architecturaux forts" plutôt réservés aux musées, ces derniers lustres, ce qui dans un sens revient à la question du patrimoine. En cela, la situation est assez paradigmatique. Je l'ai donc traitée comme telle. Il s'agissait alors d'utiliser l'ensemble des points de vue que je me plais à traiter, et dans une optique multiple. Ainsi, sans craindre pour une fois la répétition, plusieurs points de vue sont utilisés afin de pouvoir offrir différents angles d'approches: cette situation historique et patrimoniale si française, sa question, mon avis sur le sujet et le rôle de l'image que je produis dans ce contexte.

aliceday

Brandhoutkaai 39
quai au Bois à Brûler
B-1000 Brussels
T: +32 2 646 31 53
F: +32 2 646 48 52
E: info@aliceday.be
www.aliceday.be